

■ Chantier de la Golette

Ecologie et esthétisme

A Meyrin, un bâtiment datant des années des années 70 connaît une nouvelle jeunesse. L'immeuble a été équipé d'une façade photovoltaïque et une surélévation a permis la création de plusieurs logements.

C'est un groupe de plusieurs petits immeubles à l'architecture carrée, à la sortie du village de Meyrin. Soudain au milieu de ce décor un peu triste une façade noire, brillante qui joue avec les reflets de la lumière et semble se fondre dans le paysage attire le regard. Il s'agit de la nouvelle façade photovoltaïque Face Active®, qui vient d'être installée au numéro 2, de la rue de la Golette, un immeuble géré par la Régie du Rhône.

«Avant les travaux, il y avait un pignon inerte, explique Jean-Jacques Ghelfi, directeur-général de l'entreprise de construction générale Batineg. Cette façade réussit le pari de concilier esthétisme et économie d'énergie».

Outre l'installation de la façade et d'une toiture végétalisée, le chantier comprenait surtout la surélévation sur deux niveaux de l'immeuble afin de créer 36 logements d'une superficie totale de 3600 m². A l'arrière 36 appartements lumineux avec balcon de 3,5 pièces, soit environ 70m².

Le secret de ce chantier rapide – la durée des travaux n'a pas dépassée 12 mois – et d'un prix compétitif – 12 millions de francs – repose notamment sur l'utilisation d'éléments préfabriqués Batiflex®, aussi bien pour les façades que pour les salles de bain, livrées clés en main. «Il s'agit de façades de 8 mètres de long déjà préfabriquées qui permettent de remplacer les anciennes en deux jours seulement. C'est une structure bois avec dessus une peau en béton de 7 cm pour donner l'inertie à la façade. Dehors, il s'agit d'une peau com-



► **Façade photovoltaïque, toit végétalisé... un exemple d'économie d'énergie réalisé par Batineg...**

posée de panneaux photovoltaïque pour la fabrication d'électricité».

Ce processus, développé par Batineg, permet de rendre autonomes énergétiquement les bâtiments anciens ou nouveaux. «En Suisse, explique Jean-Jacques Ghelfi, le logement représente 45% de notre consommation d'énergie. Ce système de façade photovoltaïque permettrait de réaliser des économies importantes tout en apportant un plus esthétiquement. C'est la nature, l'environnement qui impose son design à l'architecture en la faisant évoluer tout au long de la journée en fonction de la lumière. La façade peut donc s'intégrer tout aussi bien en campagne que dans un environnement urbain.

On peut très bien imaginer des éco-quar-

tiers avec des bâtiments très bien isolés». Enfin, sur le toit végétalisé de l'immeuble de la Golette des panneaux solaires permettent de fournir l'eau chaude.

Dans un deuxième temps, il est possible d'utiliser la lame de fond qui monte derrière la façade et de la capter afin d'obtenir une climatisation 100% écologique pendant l'été et du chauffage l'hiver.

«Cette réalisation de Meyrin montre bien qu'il est possible d'intervenir énergétiquement et esthétiquement sur le parc immobilier déjà existant, insiste Jean-Jacques Ghelfi. Et Genève dispose d'un vaste potentiel d'immeubles pouvant être transformés sur le plan énergétique». ■

Wladimir Bianchi

Surélévation: les solutions

batiflex®



De l'étude ... à l'exécution

www.batiflex.ch

Concepts industriels

- Planchers mixtes bois-béton
- Façades modulaires
- Façades solaires **FACEACTIVE®**
- Cabines sanitaires préfabriquées

Avantages

- Légèreté structurelle
- Rapidité d'exécution
- Diminution des nuisances pour les résidents
- Coûts de construction